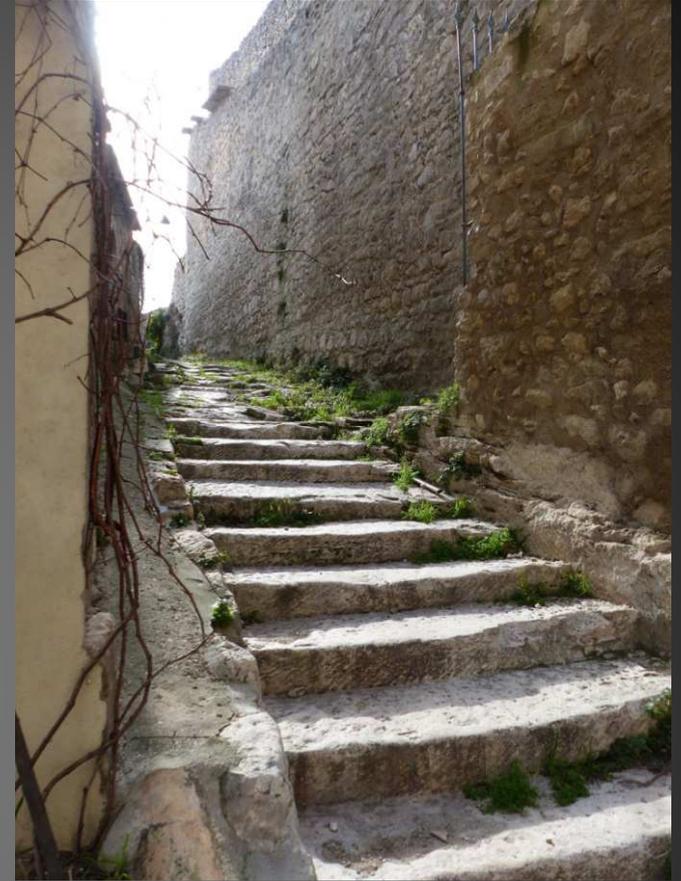


Orgon, village médiéval



PORTE SAINTE-ANNE _ Entrée ouest de la 2^e enceinte. Elle a vu passer François 1er en 1516, Nostradamus, le Pape Pie VII (hébergé une nuit à l'hôtel de Berne d'Orgon), Napoléon 1er en route pour l'Île d'Elbe, Louis XIV et la Reine Christine de Suède. Orgon était aussi une ville étape pour les militaires, les villageois devant les héberger ...





PORTE DE LA DURANCE _ Entrée de la 2^e enceinte ; parements en pierres de taille avec ouverture ogivales, des créneaux et mâchicoulis. L'ancienne voie romaine déjà évoquée passait ici au bas d'Orgon, entre la Durance et le rocher.



PORTE DE L'HORTET (XII^e s.) _ Seule porte vestige de la première enceinte. Ici aboutissaient les chemins d'Avignon et de Saint-Rémy. Bien conservée, elle possède toujours sa salle de garde et une meurtrière au-dessus de l'ogive.

Le chemin des oratoires



PORTE DE L'HORTET_ Les premiers remparts d'Orgon bordaient à l'ouest le village de la Savoie, blotti aux pieds du château. Le premier oratoire fait face à la porte de l'Hortet. Il échappa miraculeusement à l'effondrement des remparts lors de pluies diluviennes en 1515 : on le retrouva parfaitement conservé une fois le déblaiement effectué. C'est le premier arrêt des pèlerins.



PORTE DE L'HORTET_ Le début du chemin des oratoires est pavé, il commence peu après l'oratoire de l'Annonciation et amène le pèlerin à l'oratoire suivant « A la gloire de Jésus et Marie », élégant édifice Renaissance élevé en 1516 par Amédée Rovereli et Alet, son épouse.



ORATOIRE A LA GLOIRE DE JESUS ET MARIE_ (inscrit à l'ISMH depuis 1935). Sous la voûte de la niche on peut lire : « Hoc opus fecerunt Amedeus / Roverely et aleata De Urgone / Anno Domini 1516 » (Amédée Rovereli et Alet, son épouse, d'Orgon, ont fait élever ce monument l'an du Seigneur 1516). Un piédestal supporte une niche plus large encadrée de deux piliers, le tout est adossé sur un mur : le socle est orné de sculptures, au centre un blason, au bas une coquille, et en haut un motif allégorique symbolisant le soleil et une feuille d'acanthé.



ORATOIRE DU MASSACRE DES INNOCENTS ET DE LA FUITE EN EGYPTÉ _ Le 3^e oratoire sur la montée porte sous la voûte une inscription gravée : « Come Hérode / Les Inocens eise pour Jésus / vont mourir martyre ». Une grande niche en plein cintre encadrée de deux pilastres cannelés surmontés de chapiteaux, est posée sur une base peu élevée au-dessus du sol. Le fronton, avec toit à deux pentes, porte en son centre une figure du Christ. Deux bas-reliefs occupent le fond de la niche, et peuvent évoquer le Massacre des Innocents (en haut) et la Fuite en Egypte (en bas)



LES ORATOIRES _ S'il ne reste aucune trace du second oratoire (la Visitation), le cinquième et dernier, situé près des rochers formant une sorte de porte à quelques mètres de la chapelle, a gardé la masse solide de sa base supportant actuellement une croix rudimentaire en acier qui remplace l'édifice ancien. Ces oratoires sont de petits chefs - d'œuvre d'architecture intimement liés à l'histoire de la cité. « La pensée qui avait présidé à leur érection était visiblement sainte : on voulait, qu'avant d'arriver au sanctuaire, on se purifiât en quelque sorte par la prière et la méditation des mystères chrétiens. »

Ces oratoires, qui avaient subi les morsures du temps et résisté aux attaques successives du Baron des Adrets et des révolutions, furent restaurés en 1995 par le Centre Régional d'Etude et de Traitement des Œuvres d'Art, sur l'initiative de la municipalité d'Orgon. (Source : www.nd-beauregard.com/)

Ci-dessus, images du pèlerinage pour les vocations avec Mgr DUFOUR et les Equipes du Rosaire, le 03 octobre 2014, devant cette même croix .

La croix des Pénitents Gris



LA CROIX DES PÉNITENTS GRIS _ Cette croix élevée sur la colline de ND de Beauregard remplace celle qui avait été dressée en 1844 à la mission du père Abram. En 1903, la confrérie des Pénitents Gris d'Avignon apporta elle-même sur la colline « l'Emblème Sacré ». La Croix fut transportée dans l'Eglise des Carmes d'Avignon pour y être bénie au milieu d'une fête splendide le dimanche 16 août 1903. Elle fut exposée dans le sanctuaire de Beauregard le dimanche 23 août 1903. Deux trains spéciaux venant de Barbentane et de Tarascon déversèrent à eu seuls plus de 2000 personnes. D'autres pèlerins arrivèrent par la gare, par voitures et à pied. Il y avait plus de 6000 âmes sur la colline. C'est aux cris de « Vive la Croix ! » que cette dernière est portée par les pénitents à l'emplacement prévu. La Croix prise dans un chêne de 10 mètres de long s'élève alors sur un piédestal haut de 2 mètres 80, étendant ses vastes bras sur l'horizon. (Source : www.nd-beauregard.com/)



QUAND LI SAVENT D'ALIN, ENEBRIA DE CRESENCO,
DAVALON TOUN SANT CRIST E RENEGON TOUN NOUM.
ESCOUTO, O SEGNOUR DIEU, TOUN POPLÉ DE PROUVENÇO
QUE T'AUBOURO UNO CROUS E TE PREGO A GEINOUN.
TU QUE BOUFES L'AURASSO A LA PLANURO INMENSO,
BOUFO LA FE VIVENTO I COR QUE N'AN BESOUN.
TU QUE FAS TRELUSI TOUN SOULEU EILAMOUNT,
FMI LUSI L'ESPERANÇO AU FRONT DE LA JOUVENÇO.
APARO, O SANTO CROUS, LA FRANÇO NOSTE NIS,
ASSOUSTO DE TI BRAS LA GLEISO NOSTO MAIRE,
E DINS L'ETERNITA QUAND PIEI FAUDRA SE JAIRE,
DOUNO AU ROUMIEU FIDEU QUE VERS TU SE GANDIS
LA GRACI DE PASSA, COUMO AN PASSA SI PAIRE,
DE SA BELLO PROUVENÇO A TOUN SANT PARADIS.



SALUT. DIVINE CROIX. NOTRE ESPERANCE UNIQUE!
SALUT. SIGNE D'AMOUR DIVIN ET DE PARDON!
SOUTIEN DU MALHEUREUX QUI MEURT DANS L'ABANDON
ESPOIR DE L'HOMME PUR QU'OPPRIME UN ORDRE UNIQUE!
ECLAIRE LES ESPRITS. FLAMBEAU DE VÉRITÉ!
MONTRE LE DROIT CHEMIN AUX ÂMES HÉSITANTES!
ENFLAMME LES OISIFS QUI DORMENT SOUS LES TENTES!
FAIS-NOUS GÔTER LA PAIX. MAIS DANS L'ACTIVITÉ!
DÉLIVRE NOUS DU MAL. SIGNE DE DÉLIVRANCE
DRAPEAU SACRÉ ROUGI PAR LE SANG RÉDEMPTEUR!
SOULEVE-NOUS PAR TES ATTRAITS VERS TA HAUTEUR
LABARUM TRIOMPHANT RÉGNE SUR NOTRE FRANCE!



La chapelle Notre-Dame de Beauregard, vue depuis la porte de l'ancienne enceinte fortifiée qui ceinture la colline où a été placée la Croix des Pénitents Gris.

Le sanctuaire Notre-Dame de Beauregard



Sur l'esplanade de la chapelle, une statue de Notre-Dame est tournée vers la vallée de la Durance, un paysage somptueux propice à la méditation.



HISTOIRE DE BEAUREGARD

Centre religieux bien avant l'ère chrétienne, comme en témoignent les nombreux vestiges de cultes provenant d'autels gallo-romains où étaient honorées les divinités telles qu'Orcus, Jupiter, Taranis, Apollon et Silvanus, cet ancien oppidum celto-ligure joua un rôle important au cours de l'évolution des religions.

Le culte de la Vierge y apparaît probablement dès les premières années de la chrétienté et ce saint lieu, appelé Notre-Dame de Beauregard, fut aussitôt vénéré par la population d'Orgon et des agglomérations voisines. La sainte chapelle était depuis les temps les plus reculés sous la garde d'un ermite et, un prêtre, chargé de la paroisse d'Orgon, y montait pour célébrer la messe. Aux époques de sécheresse ou de grandes calamités le clergé organisait des processions par le chemin des oratoires jusqu'à l'église paroissiale.

Au XVII^{ème} siècle, l'affluence croissante des pèlerins oblige la ville d'Orgon à faire appel à une congrégation religieuse qui se dévouerait entièrement au culte de la Vierge et s'occuperait de l'entretien de la chapelle. Les Augustins Déchaussés du couvent de St Pierre d'Aix acceptent ce poste d'honneur en 1638. Pour remplacer le modeste ermitage existant, ils construisent un nouveau couvent terminé en 1660. De 1638 à 1790 les messes sont célébrées plusieurs fois par jour.

A la Révolution française, les religieux sont chassés et leurs biens confisqués ou vendus. Le couvent, alors abandonné, subit les malheurs de cette époque tourmentée. En 1840, il ne subsiste plus que les murs en ruine. Quatre ans plus tard, le frère Raphaël emploie son temps à rendre ce lieu plus habitable avec l'aide du frère Philippe mais son œuvre sera vouée à l'échec.

En 1854, l'épidémie de choléra qui sévit oriente à nouveau la population vers Beauregard.

C'est en 1878 que le chanoine Bonnard, curé doyen d'Orgon pendant 28 ans, fait restaurer le vieux couvent et édifier une nouvelle église. La basilique, étincelante de blancheur et de clarté, peut contenir un millier de personnes et connaît un succès grandissant. Après lui, les curés d'Orgon seront aussi chapelains de Beauregard jusqu'en 1935 où les Frères Servites s'y installent avec le père Lépicié à leur tête.

En 1958, « la Fraternité des Petites Sœurs de Foucault » arrive au sanctuaire, suivie en 1970 par « La communauté du Lion de Judas et de l'Agneau Immolé » qui l'entretient jusqu'en 1982. Puis, Beauregard n'ayant plus de gardien, la basilique est pillée et le monastère dévasté.

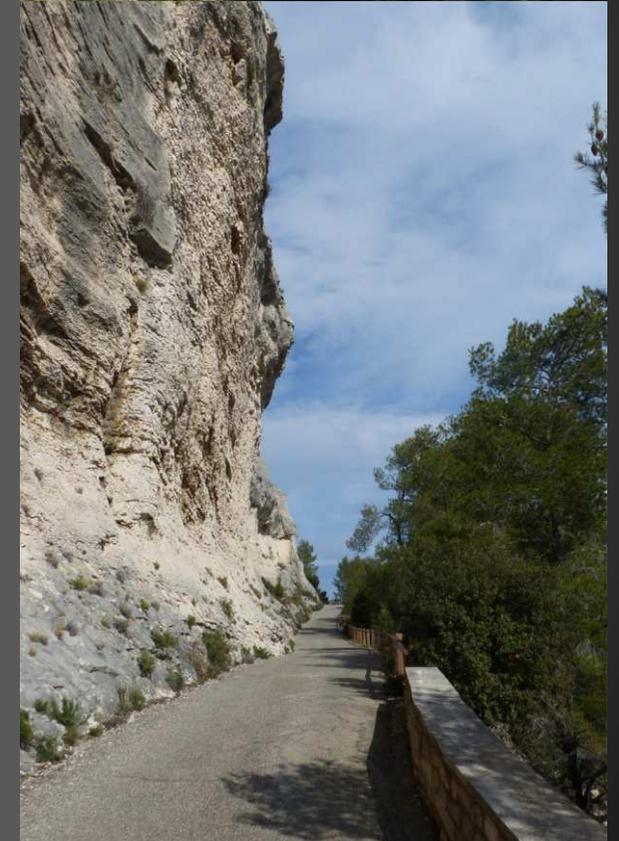
En octobre 1983, John Fano, séduit par la beauté de cet endroit unique en Provence, envisage de lui redonner « âme et vie » et décide de s'y installer avec l'accord de la municipalité d'Orgon. Dès 1984, l'association des Amis de Beauregard va le soutenir dans cet audacieux projet. Cela permettra, tout en respectant les traditions religieuses, de donner à Beauregard un essor culturel et touristique : expositions, musée villageois, concerts, manifestations folkloriques...

John Fano et son épouse Isabelle quittent les lieux en 1991 après les avoir animés et restaurés.

Dans cette dynamique culturelle, 2004 voit Isabel De Géa créer son atelier de poterie d'art et relancer le rayonnement de ce site exceptionnel.

HISTORY OF BEAUREGARD

L'ancien couvent des Augustins Déchaussés (1638-1790)



LE SITE DE BEAUREGARD _ Sis à l'intérieur d'un oppidum celto-ligure du 2e âge du fer, le sanctuaire est voué à la Vierge Marie dès les premières années de la chrétienté. Contre les murs de l'ancienne chapelle, un pauvre ermitage servait de sacristie et de logement aux ermites ainsi qu'aux prieurs bénévoles qui venaient pour le service du sanctuaire... Au XVIIIe siècle, la communauté des Augustins Déchaussés du couvent de Saint-Pierre d'Aix s'y installe, pour se dévouer entièrement au culte de la Vierge et s'occuper de l'entretien de la chapelle. Ils construisent un nouveau couvent, achevé en 1660. A la Révolution, les religieux sont chassés et leurs biens confisqués ou vendus. En 1840 il ne subsiste plus que les murs en pierre. En 1878 que le Chanoine Bonnard, curé doyen d'Orgon, s'aidant de la générosité de tous, fait restaurer le vieux couvent et édifier une nouvelle chapelle d'après les plans de l'abbé Pougnet. On peut admirer encore de nos jours ce haut lieu de prestige et de foi (source : <http://www.nd-beauregard.com/>)

Le monument expiatoire



En 1562, durant les Guerres de Religion, le baron des Adrets traverse la Durance et tombe sur Orgon avec sa troupe de Protestants, . Il pille l'église paroissiale puis il profane la chapelle de Notre-Dame de Beauregard après avoir démoli les oratoires qui jalonnent la montée.



C'est le 8 septembre 1562 que le Baron des Adrets, avec une troupe de soldats pillards après avoir profané la chapelle de Beauregard, tentèrent de briser la statue de la Vierge en la précipitant d'ici dans le vide d'une hauteur de cent mètres. Malgré cette chute, la Vierge arriva presque intacte au bas de la falaise et fit jaillir une source. En action de grâce, cet autel a été élevé en souvenir de ce miracle.

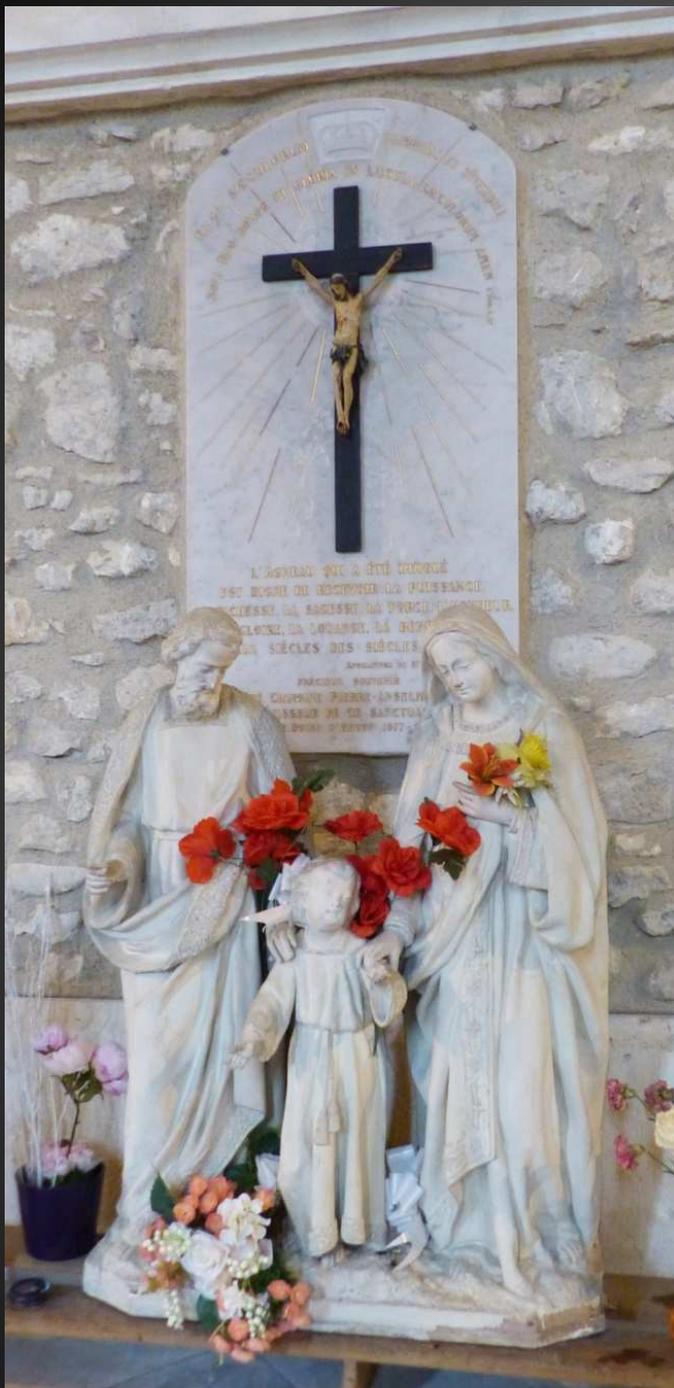
La chapelle Notre-Dame de Beauregard



LES PELERINAGES Notre-Dame de Beauregard fut, de tout temps, un centre important de pèlerinage. Aux époques de grandes calamités, le clergé organisait des processions en l'honneur de la Vierge. Le cortège se formait à Beauregard et descendait par le chemin pierreux de la colline, portant la statue de Notre-Dame jusqu'à l'église paroissiale du village. Devant chacun des Oratoires, un moment de pause, de prière et de méditation permettait de se replonger dans le mystère de la religion chrétienne. Dès les premières années de leur fondation qui date de 1540, les Pénitents blancs et les Pénitents noirs de Cavaillon viennent processionnellement en grandes cérémonies à Orgon où la ferveur ne cesse de croître. Désormais, chaque dimanche, une messe est célébrée dans la vénérable chapelle. On ne commence aucune œuvre importante, aucune affaire sérieuse, sans venir demander l'aide et la protection de la Vierge. Ces rites s'échelonnaient au cours de l'année.



LA CHAPELLE_ C'est au Chanoine Anselme BONNARD que l'on doit le retour de la chère Madone au sommet de la montagne. Ce vrai serviteur de Marie restaura d'abord le couvent et installa Notre-Dame dans une salle transformée en chapelle, le 28 avril 1878. Ce jour-là, Monseigneur FOURCADE, qui applaudissait au zèle de son chanoine et l'encourageait de toutes les manières, bénit la première pierre du Sanctuaire définitif, la chapelle que l'on peut admirer de nos jours, élevée sur la plans de l'abbé POUGET avec les offrandes des fidèles, et le 14 octobre 1888 la cloche fut bénie.



LA SAINTE FAMILLE _ Sous la croix, l'inscription : « L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, la louange, la bénédiction aux siècles des siècles. Amen. » Apocalypse de St Jean (5, 12)



✕
 LE VÉNÉRABLE CHANOINE PIERRE ANSELME BONNARD
 CURÉ DOYEN D'ORGON 1877-1899, D'HEUREUSE MÉMOIRE.
 « ... IL PLEURAIT, EN CHAIRE ET FAISAIT PLEURER, EN PRONONÇANT
 LE NOM DE NOTRE CHÈRE MADONE.
 C'EST CE SAINT PRÊTRE, QUI, CONTRE VENTS ET MARÉE,
 RELEVÀ, EN UN QUART DE SIÈCLE, SUR LE HAUT LIEU D'ORGON,
 LE CULTE ET LA CHAPELLE DE NOTRE-DAME DE BEAUREGARD. »
 SES PAROISSIENS RECONNAISSANTS - 1957 -



STE JEANNE D'ARC _ La bergère de Donnremy, héroïne nationale, et patronne secondaire de la « Fille aînée de l'Eglise », a sa place dans le sanctuaire marial.



MARIOLOGIE _ Dans le cœur du sanctuaire, un vitrail représente la Vierge couronnée, et l'Enfant, avec le sanctuaire en fond ; sur un autre vitrail, on distingue Dieu le Père, les paroles de l'Angelus « Ecce ancilla domini ... Verbum caro factum est » (Voici la servante du Seigneur... Le Verbe s'est fait chair). _ "En sa qualité de Mère, la Vierge aime et possède Jésus comme son Fils. Elle a une sorte de droit et de propriété sur lui, qui ne convient qu'à elle et qui est émané du droit et de la propriété que le Père éternel a sur son même Fils, car le Fils de Marie est le Fils même du Père éternel " (Ces mots du vocabulaire béruillien sont mystiques et non juridiques : ils n'ont de sens que replacés dans le contexte des Hiérarchies dionysiennes [...]) "O grandeur! Ô sublimité admirable ! Le Père éternel qui contemplant son essence produit son Fils, contemplant sa paternité source de toute paternité et source même de la Divinité, va l'honorant, l'imitant et l'exprimant dans la Sainte Vierge et forme et produit en elle cet état admirable de maternité divine, qui adore le Père en sa propriété personnelle et qui donne au Père et au monde celui qui est la vie du Père et le salut du monde. " Le cardinal de Bérulle conçoit ainsi la « maternité divine plutôt à partir de la paternité du Père qu'à partir de la filiation du Fils.» Parce qu'elle prend son origine dans la Dêité fontale du Père, la maternité divine comporte un droit et pouvoir spécial de donner Jésus aux âmes. Et cette souveraineté de la Vierge s'étend sur toutes créatures, comme Mère de leur Créateur. Nous dépendons d'elle non seulement en notre être de grâce, mais en notre être de nature et de grâce. (Extraits de : Bérulle et l'Ecole française, Paul Cochois, Editions du Seuil, 1963)





AVE MARIA
 L'AN DOU SANT CHRIST 1949
 QU'ERO TAMBEN L'AN DE MARIO
 NOSTO-DAMO DE BEU-REGARD
 A VESITA SOUN POPLÉ
 DOU 2 DE MAI OU 6 DE JUN.
 CABANO. EIGALIERO. MOULEGES.
 LOU PLAN. SANT-ANDIOU. SENAS.
 AN AGU L'OUNOUR INSIGNE DE LA RECAUPRE.

HOMMAGE
 N D DE BEAUREGARD
 THEO & MARIE
 TOULON 1944.

RECONNAISSANCE A MARIE
 1932 - 1933
 MME. J B
 ABBE J.B

RECONNAISSANCE
 A N D DE BEAUREGARD
 N. B.
 1940

A.N. DE BEAUREGARD
 MERCI 1930
 R.C.G. L.G.

RECONNAISSANCE
 A NOTRE DAME
 DE BEAUREGARD
 J.C - E.C
 1014 - 1010

A NOTRE DAME DE BEAUREGARD
 LA PAROISSE DE MIRAMAS
 RECONNAISSANCE
 1910 1940

RECONNAISSANCE
 A N D DE BEAUREGARD
 20 AVRIL 1912
 M. L. R.

RECONNAISSANCE
 A MARIE
 3 SEPTEMBRE 1957
 24 MAI 1957
 J.P. MAURISSET.

RECONNAISSANCE
 A N D DE BEAUREGARD
 1956 - 1957
 V. S.

AVE MARIA
 L'AN DOU SANT CHRIST 1949
 QU'ERO TAMBEN L'AN DE MARIO
 NOSTO-DAMO DE BEU-REGARD
 A VESITA SOUN POPLÉ
 DOU 2 DE MAI OU 6 DE JUN.
 CABANO. EIGALIERO. MOULEGES.
 LOU PLAN. SANT-ANDIOU. SENAS.
 AN AGU L'OUNOUR INSIGNE DE LA RECAUPRE.
 LOU 12 DE JUN
 EME MOUNSEGNOUR DE PROVENCHERES
 ARCHEVESQUE DE-Z-AIS
 LOU CANTOUN D'OURGOUN
 VEN FAIRE SOUN GRAMACI.

RECONNAISSANCE
 A N. D. DE BEAUREGARD
 20 AVRIL 1912
 M. L. R.

RECONNAISSANCE
 A NOTRE DAME
 DE BEAUREGARD
 1956 - 1957
 V. S.

MERCI

RECONNAISSANCE
 A
 N D DE BEAUREGARD
 LE 6 JUIN 1943
 C. L.

✠
 T'AI CLAMA
 FISANÇOUS;
 O MAIRE
 GRAMACI!
 16 DEC. 1931 - 20 JANV. 1932
 ABAT EUG. REYNAUD

RECONNAISSANCE
 A NOTRE-DAME
 DE BEAUREGARD
 M. D.



DE SECOURS...
AVEN CRIDA VERE TO
LOU 25 DE NOUVEAINE 1971
E NOUS AS RESPONDU
D.I.

MERCI

RECONNAISSANCE
A
N. D. DE BEAUREGARD
TUNIS 1943
M.A. ET L.A.

RECONNAISSANCE
A M. D. DE
'BEAUREGARD'
AVRIL 1946 C.D.

RECONNAISSANCE
A
MARIE

RECONNAISSANCE
MARIE
A.L.P.
1919

A NOTRE DAME
DE BEAUREGARD
EPPFMEGEMGMG

MÈRE
MERCI
A.E.

RECONNAISSANCE
A N. D.
DE BEAUREGARD
JUN 1947 1948
D. D. D.

RECONNAISSANCE
A
D. DE BEAUREGARD
1947 - 1948
R. R. S.

RECONNAISSANCE
A
N. D. DE
BEAUREGARD

MERCI
E.V.

MERCI
L.S. 196

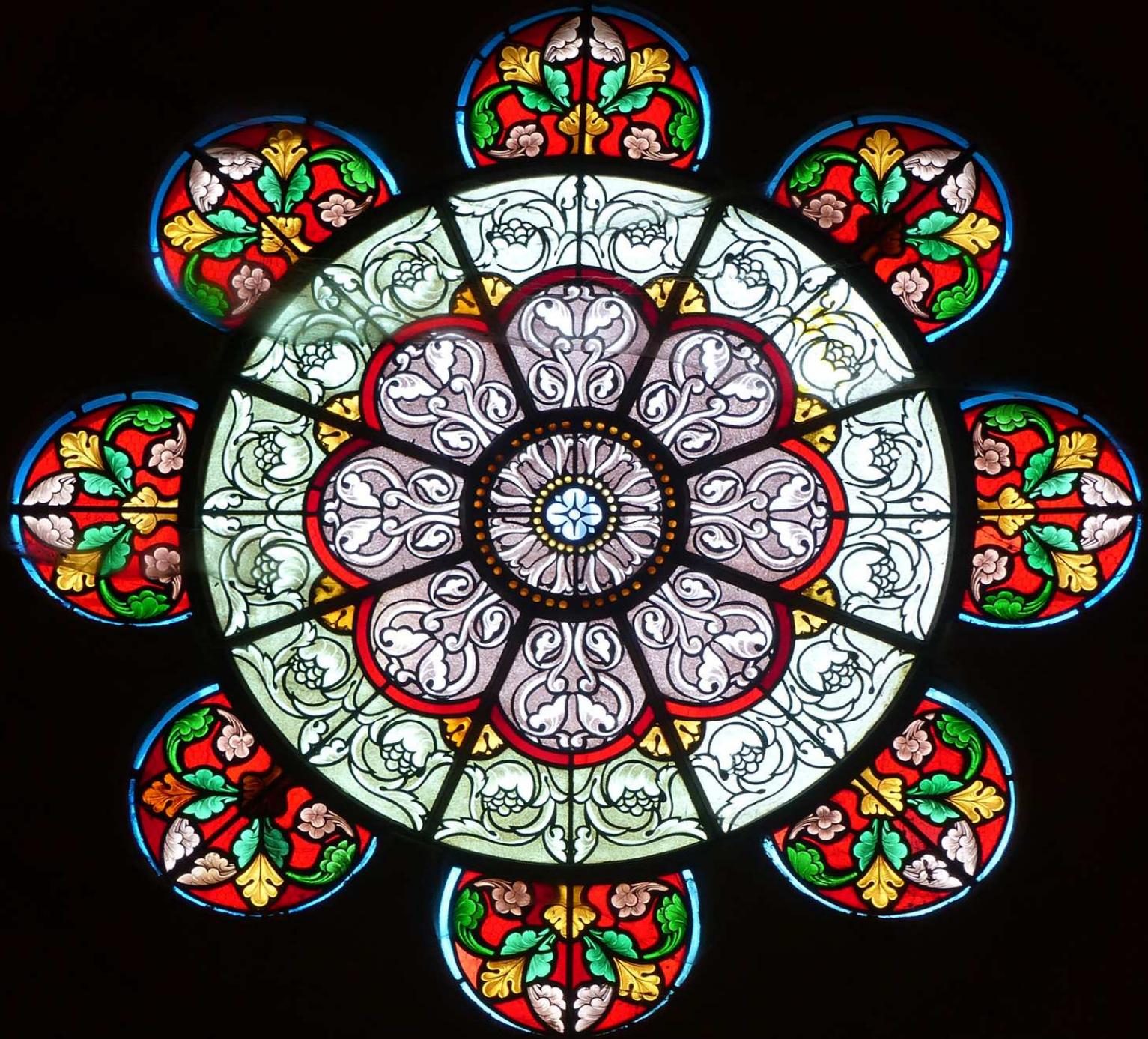
MERCI
C.D.

MERCI

RECONNAISSANCE
A
M. D. DE
BEAUREGARD
R.



LES SAINTES MARIES_ Dans la chapelle à gauche du chœur se trouve une barque des Saintes-Maries... Les Petites Sœurs de Jésus, dont la vocation est d'accompagner les gitans, les gens du cirque & les forains résidèrent au Monastère de ND de Beauregard de 1960 à 1970. Toutes les années au printemps avait lieu le pèlerinage des gitans, qui venaient d'Aix en Provence, Avignon, Marseille... et se joignaient à la communauté d'Orgon : à cette occasion, ils sortaient en procession Marie Jacobé et Marie Salomé qui se trouvent désormais dans la chapelle de ND de Beauregard.



LA STATUE DE NOTRE-DAME DE BEAUREGARD



La statue de Notre-Dame de Beauregard n'a pas une origine bien définie. On peut admettre qu'elle date du début du XIV^{ème} siècle, époque de l'installation des papes en Avignon.

Cette statue en bois polychrome de 1,40 m représente la Sainte Vierge debout, tenant sur son bras gauche l'Enfant Jésus qui lui caresse le menton de sa main droite.

Elle porte trois vêtements bien distincts, la robe, le manteau et le voile qui descend en arrière de la tête jusqu'à mi-corps :

- Le rouge de la robe désigne la mère qui donne la vie et son sang à son enfant,
- La couleur bleue du manteau fait penser au bleu du ciel,
- Le voile blanc est le symbole de la pureté

Lors des grandes cérémonies religieuses, elle était enveloppée d'un voile décoré de dorures sur lequel les fidèles pouvaient accrocher des présents.

Profanée par le baron des Adrets en 1562 elle resta intacte après avoir été précipitée du haut de la falaise.

Au cours des siècles, selon les fluctuations religieuses, elle résida soit dans la chapelle de Beauregard, soit dans l'église paroissiale où depuis 1984 elle a été déposée dans la chapelle Saint-Charles qui a repris le nom de chapelle de la Sainte Vierge.

« Si le nom de Beauregard vient de la splendeur unique de son site pittoresque, il lui vient aussi de la douceur du regard maternel de cette vierge qui a tourné son regard de miséricorde sur les foules suppliantes pour les exaucer. » Père LEPICIER des Servites.



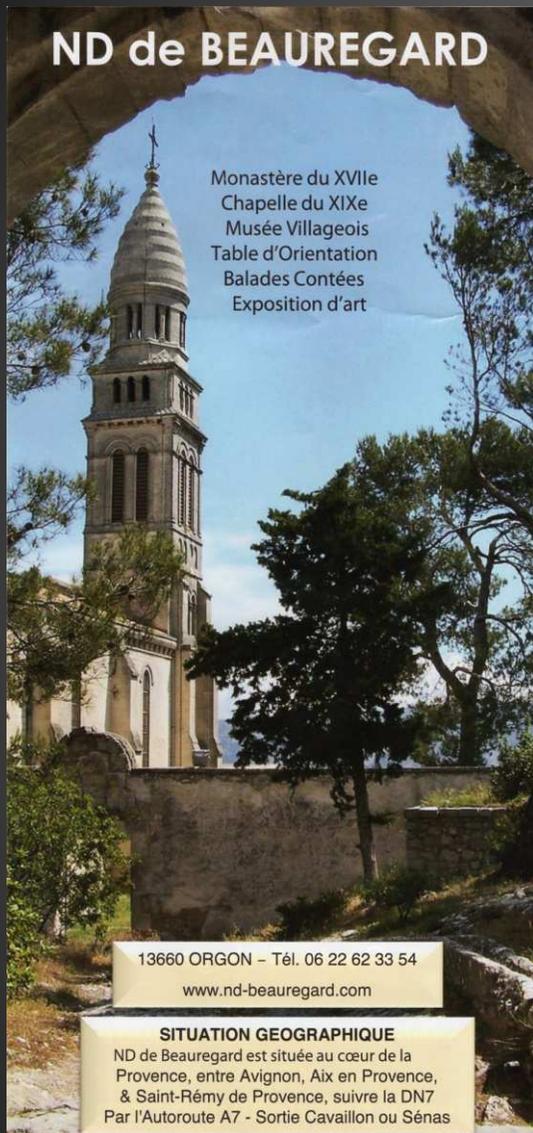
LA STATUE DE NOTRE-DAME DE BEAUREGARD _ Cette statue en bois polychrome de 1,40 m date probablement du début du XIV^e siècle, époque de l'installation des papes en Avignon. Sainte Marie est représentée debout, tenant sur son bras gauche l'Enfant Jésus qui lui caresse le menton de sa main droite. Elle porte trois vêtements bien distincts, la robe, le manteau et le voile qui descend en arrière de la tête jusqu'à mi-corps : Le rouge de la robe désigne la mère qui donne la vie et son sang à son enfant, la couleur bleue du manteau fait penser au bleu du ciel, le voile blanc est symbole de pureté. Lors des grandes cérémonies religieuses, elle était enveloppée d'un voile décoré de dorures sur lequel les fidèles pouvaient accrocher des présents. Profanée par le baron des Adrets en 1562 elle resta intacte après avoir été précipitée du haut de la falaise. Au cours des siècles, selon les fluctuations religieuses, elle résida soit dans la chapelle de Beaugard, soit dans l'église paroissiale où depuis 1984 elle a été déposée dans la chapelle Saint-Charles qui a repris le nom de chapelle de la Sainte Vierge.



EGLISE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION _ La première église se trouvait dans l'enceinte du village de la Savoie, au pied des ruines du château. Datant de 1325, de style gothique provençal, sobre mais élégante, l'église paroissiale actuelle comprend une abside à cinq pans et une nef unique en pierre nue, plus haute que l'abside, le tout voûté d'ogives. Cette église est aussi une vaste nécropole : cinq chapelles sur six contiennent les sépultures de nombreuses familles Orgonnaises comme les Rostand, sans oublier les prêtres et les moines qui jadis administraient la paroisse. Le clocher fut construit en 1660, année du passage du Roi Louis XIV à Orgon. Son carillon possède toujours ses huit cloches, dont une grosse cloche en bronze baptisée en 1754 Anne-Marie. Le chœur, qui est la partie la plus ancienne, est oblique par rapport à l'axe central de la nef, évocation de l'inclinaison de la tête du Christ sur la croix. Peu d'églises en France possèdent cette particularité. Dans la chapelle Sainte Thérèse, scellés dans les dalles du sol, deux solides anneaux de fer, rappellent le temps où étaient attachés les forçats de passage à Orgon qui désiraient assister à la messe. Le chœur, revêtu au XVIIIe siècle de boiseries, est orné de cinq tableaux de l'époque classique, répertoriés par les monuments historiques le 12 juillet 1971. Dans la chapelle Saint-Charles, on peut admirer la statue de la Vierge de Beauregard. (Source : <http://www.pays-arles.org/e-patrimoine/>)

ND de BEAUREGARD

Monastère du XVIIe
Chapelle du XIXe
Musée Villageois
Table d'Orientalion
Balades Contées
Exposition d'art



13660 ORGON – Tél. 06 22 62 33 54
www.nd-beauregard.com

SITUATION GEOGRAPHIQUE
ND de Beauregard est située au cœur de la
Provence, entre Avignon, Aix en Provence,
& Saint-Rémy de Provence, suivre la DN7
Par l'Autoroute A7 - Sortie Cavailon ou Sénas

Souvenez-vous, ô Notre-Dame de Beau-
regard, avec quel œil de tendresse et de
compassion Vous daignez considérer du haut
de votre trône glorieux les afflictions de
notre cœur et les maladies de notre âme !
Que de chagrins n'avez-vous pas apaisés, que
d'infirmités n'avez-vous pas guéris, que de
pécheurs n'avez-vous pas arrachés à l'empire
du démon, votre implacable ennemi. Pro-
fondément persuadés que vous jouissez au
ciel d'une très grande puissance, nous venons,
pauvres exilés, vous prier de tourner sur
nous vos yeux pleins de miséricorde. Si vous
nous regardez avec amour, ô Bonne Mère,
tous les obstacles qui s'opposent à notre
salut s'aplaniront et notre âme affligée ou
malade retrouvera l'innocence et la paix.

Regardez-nous, ô Marie, de votre beau
regard de Mère, écoutez nos ferventes sup-
plications et daignez les exaucer.

Ainsi soit-il !

Imprimatur :
C. BONNET,
V. G.

Aix-en-Provence,
mai 1959.

Révérénd Père
Casimir GRANIER,
Capucin,
originaire d'ORGON (B.-d.-R.)
(XIX^e siècle).



NOTRE-DAME DE BEAUREGARD



NOTRE-DAME DE BEAUREGARD
Vue de la chapelle, nichée dans
un amandier en fleurs,
le 15 février 2017.

ORGON, Pèlerinage à Notre-Dame de Beauregard

Mercredi 15 février 2017

Chemin des Oratoires, croix des Pénitents Gris, esplanade du sanctuaire, bâtiments conventuels, monument expiatoire, chapelle Notre-Dame de Beauregard.

Documentation :

www.nd-beauregard.com/

www.pays-arles.org/e-patrimoine/

www.visitorgon.info/index.php/tourisme/itineraires-de-decouverte/des-calvaires-des-oratoires

Horaires d'ouverture: Tous les jours de 09H00 – 19H00, Rte de ND de Beauregard, 13660 Orgon

Infos : +33 6 22 62 33 54 et contact@nd-beauregard.com

Document créé par le webmaster pour le site www.roquepertuse.org

Photographies : JP LARDIERE

Edité le 20 février 2017